



## ENTREPRISES ENGAGÉES

ACTIONS ET INNOVATIONS

PAGES 2-3



## LA GOUTTE BLEUE

DEVENEZ CONSOMM'ACTEUR

PAGE 4

## POINT DE VUE

Journée mondiale de l'océan : passons à l'action



**David Sussmann**  
PRÉSIDENT PURE OCEAN et CEO SEAFOODIA

« La crise sanitaire qui nous a frappés a eu ceci de positif qu'elle a indéniablement provoqué une prise de conscience : il est urgent d'agir pour la planète. Destruction des habitats naturels et de la biodiversité, dérèglement climatique... Difficile de nier ces phénomènes et leurs conséquences sur nos vies et notre avenir. Depuis plusieurs mois, je sens autour de moi cet éveil des consciences. La société s'engage, agit, change ses habitudes. Il en va de même dans les entreprises. Nous avons un rôle à jouer et le devoir de nous engager concrètement. En transformant nos organisations, en alignant nos stratégies sur les objectifs de développement durable de l'ONU, nous pouvons avoir un impact positif. Avec Pure Ocean, j'ai choisi de m'engager et d'agir pour la protection de l'océan. **L'océan c'est notre bien commun, au sens strict : un patrimoine de toute la communauté humaine nécessaire à la vie, au bonheur et à l'épanouissement collectif. Inaliénable. Protéger l'océan, c'est protéger la vie.** Avec Pure Ocean, nous sélectionnons et finançons des projets scientifiques qui développent des solutions d'avenir. En cette Journée mondiale de l'océan, j'appelle tous les dirigeants et entreprises à se mobiliser et à soutenir avec nous la recherche pour préserver notre planète bleue. **Ensemble, relevons le défi d'un avenir plus durable.** »

# Océan, bien commun

En ce mardi 8 juin, la planète célèbre la Journée mondiale de l'océan. L'occasion pour Pure Ocean, ONG qui finance des projets de recherche océanique, de faire le point sur le rôle essentiel de l'océan au service du vivant et des humains.



collectivement pour le bien de tous. L'océan est un bien commun pour lequel la responsabilité individuelle et la responsabilité collective sont majeures. Le risque, c'est bel est bien le découpage de cet espace commun en biens privés. »

### Une décennie pour tout changer ?

L'Europe a pris conscience de ce phénomène et se retrouve autour de l'European Maritime Spatial Planning, une législation sur l'aménagement de l'espace maritime destinée à réduire les conflits, encourager l'investissement, accroître la coopération transfrontalière entre les pays de l'UE et protéger l'environnement, via des soutiens techniques et financiers. La transparence est une nécessité que les États comme les entreprises privées doivent s'imposer. Un constat partagé par l'Organisation des Nations Unies qui vient juste de lancer officiellement la Décennie pour les sciences océaniques au service du développement durable - 2021-2030 au service de l'ODD 14 "Vie aquatique". « États et organismes de recherche se sont mis d'accord pour porter un plan d'action dans le cadre des investissements d'avenir avec un programme Océan et climat de 40 millions d'euros, précise Françoise Gaill. Plusieurs thèmes sont dits prioritaires parmi lesquels : l'océan numérique, pour des connaissances numériques et des modélisations pour l'avenir de l'océan ; les risques du littoral face aux changements climatiques ; les évolutions en Arctique et en Antarctique ; les potentialités à développer en Outre-Mer et le profond. Enfin il est question d'étudier comment la pollution se développe et s'évacue, comment exploiter et préserver l'océan en mettant à jour les nouveaux usages de la mer et de ses produits. »

Entre stratégies d'États et initiatives privées, l'océan est aujourd'hui l'objet de nombreuses attentions. Il en va de la survie de l'Humanité. ■

« On commence tout juste à identifier les possibilités, poursuit Françoise Gaill. On ne connaît que 5 à 10 % de l'océan et son étude pourrait mettre à jour des substances nouvelles. » Jusqu'à quand l'océan sera-t-il capable d'assurer ces services écosystémiques essentiels au vivant ?

### Des dangers multiples

Le changement climatique, l'érosion de la biodiversité et la pollution sont autant de phénomènes qui accroissent les risques de voir ralentir le rôle de régulateur du climat que remplit l'océan. Si tel était le cas, il y a fort à penser que cela aurait des conséquences directes sur la circulation thermohaline (courant qui fait le tour de la terre), donc sur la régénération des éléments et de la matière. Mais selon Françoise Gaill, l'une des plus grandes difficultés pour préserver l'océan tient au fait qu'il est un espace « qui n'appartient à personne mais doit être géré



FRANÇOISE GAILL

Vice-présidente de la Plateforme Océan et Climat et présidente du Comité scientifique de Pure Ocean

L'océan est un régulateur du climat, il permet de créer une atmosphère supportable.

PAR AURÉLIA LASORSA

On lui doit 50 % de l'oxygène que nous respirons et l'absorption de 90 % de la chaleur produite par les gaz à effet de serre. « L'océan

est primordial pour l'Humanité, explique Françoise Gaill, océanographe, vice-présidente de la plateforme Océan et Climat, et présidente du Comité scientifique Pure Ocean. Il est également important pour le cycle de la matière dans le sens où il recycle les éléments. L'océan est un régulateur du climat puisqu'en absorbant le gaz carbonique, il permet de créer une atmosphère supportable. » À cela, il faut ajouter que le plus grand écosystème qui existe sur terre contient un trésor d'énergies encore peu ou pas utilisées, ainsi que des ressources minérales, alimentaires et génétiques. Ces dernières n'en sont qu'à leurs balbutiements avec ce que l'on appelle les biotechnologies bleues, ou marines, qui font l'objet de nombreuses recherches notamment par les grandes entreprises pharmaceutiques.

## L'AURÉATS 2021 : les 4 nouveaux projets soutenus par Pure Ocean

Dans le cadre d'un appels à projets, un comité scientifique composé de cinq des plus grands experts internationaux sur l'océan évalue et sélectionne les projets à soutenir.



### 1. ALERTE AUX MICROPLASTIQUES ! FAUNE & HUMAINS, QUELS IMPACTS POUR LA SANTÉ ?

Mer de Tasmanie, Australie

Les microplastiques sont un véritable fléau pour la faune sauvage, qu'elle soit terrestre ou marine.

Ces minuscules fragments pénètrent dans les organes, s'accumulent dans les tissus et peuvent même entrer dans les cellules. Adoptant une approche transdisciplinaire inédite, ce projet étudie les conséquences biologiques de cette exposition aux microplastiques sur les puffins de l'île Lord Howe, avec des résultats extrapolables à l'homme.

### 2. MER EGÉE : HOTSPOTS DE BIODIVERSITÉ À PROTÉGER !

Méditerranée, Grèce

La Méditerranée abrite un trésor peu connu du grand public : les récifs coralligènes, qui se développent à faible luminosité jusqu'à 250 m de profondeur. Pourtant parmi les habitats les plus complexes et les plus riches en biodiversité de la

Méditerranée, ils sont sous-étudiés et encore très peu protégés. Ce projet vise à mieux connaître et préserver ces habitats fragiles en Mer Égée, notamment en faisant appliquer l'interdiction de chalutage sur ces sites.

### 3. SURCHAUFFE DANS L'OCÉAN INDIEN, QUEL RÔLE POUR L'AZOTE ?

Océan Indien

L'azote est un élément indispensable à tous les êtres vivants. Dans l'océan, les micro-organismes appelés diazotrophes transforment l'azote atmosphérique dissous dans l'eau en une forme utilisable par les plantes et animaux marins : un processus clé qui alimente toutes les chaînes alimentaires marines et permet la captation de CO<sub>2</sub> par l'océan. Ce projet vise à étudier ce phénomène naturel dans

l'Océan Indien, le bassin océanique se réchauffant le plus vite au monde.

### 4. UNE BOUÉE-RÉCIF BIO-INSPIRÉE POUR UN MOUILLAGE PROTECTEUR DE LA BIODIVERSITÉ

Méditerranée, France

L'ancrage répété des bateaux de plaisance impacte les fonds marins : en Méditerranée, cette pratique contribue à dégrader les précieux herbiers de posidonie. Le projet Floating Reef a pour but de développer une bouée d'amarrage biomimétique, éco-conçue et durable. Inspirée d'une éponge de mer, elle servira de refuge pour diverses espèces locales. Utilisant un matériau biogénique imprimé en 3D et avec un faible impact carbone, ce concept pourrait être facilement répliqué dans le monde entier.



DONNER



AGIR



PARTAGER



LA GOUTTE BLEUE

# Marco Polo Foods : en ordre de marche pour préserver son écosystème

Acteur majeur de la transformation industrielle du poisson, Marco Polo Foods a choisi de faire de 2021 l'année du changement en faveur d'actions responsables pour la protection de l'océan. Une mutation qui passe par une prise de conscience généralisée.



des changements à soutenir. Parce que nous achetons chaque année des centaines de tonnes de saumon et de crevettes, et que nous mettons en place un contrôle rigoureux de nos fournisseurs, nous sommes orientés vers des projets en lien avec la production de poissons. » Aujourd'hui, Baptiste Bayart et ses équipes ont commencé une réflexion sur l'aquaculture de saumon hors sol, et mènent en parallèle des discussions avec une entreprise qui fabrique de la nourriture pour poissons à partir de farine d'insectes d'élevage, pour mettre fin aux farines à base de poissons.

## Entrer dans une démarche collective

Pour Marco Polo Foods, changer son rapport à l'environnement est plus que nécessaire. Son président ne mâche d'ailleurs pas ses mots lorsqu'il défend son engagement : « Aujourd'hui, on sait et on se doit de chercher des solutions. L'homme est le seul animal qui détruit son habitat naturel. Ça ne peut plus durer : nous devons sortir de là. » Pour ce faire, l'entreprise souhaite s'inscrire dans une démarche collective, consciente que la protection de l'environ-

Si nous voulons préserver nos écosystèmes économiques, nous devons passer par la préservation de notre écosystème écologique.

nement et de la biodiversité est un sujet de non-compétition. « Les PME/ETI établies ont leur carte à jouer. L'industrie ne doit pas être un "gros mot" car elle répond aux besoins d'une population croissante, mais elle doit se remettre en question et prendre des positions claires sur ses process et méthodes ». Depuis peu, Marco Polo Foods a intégré l'initiative Faire ! Mieux, une communauté de moyens

lancée par Philippe Goetzmann qui a pour vocation de réunir les acteurs qui rencontrent les mêmes problématiques pour trouver des solutions avec plus d'impacts.

## « Faisons, participons, engageons-nous ! »

Pour la première étape de ce changement, le leader du sushi a décidé de soutenir Pure Ocean, saluant son engagement lucide et l'organisation de solutions simples et pleines de bon sens. Baptiste Bayart poursuit : « Au-delà de nos actions quotidiennes, nous allons en conscience pousser des sujets de réflexion tels que le plastique de certains emballages ou la qualité des élevages de nos poissons. À l'heure de la transparence, et alors que le green washing devient obscur, nous cultivons une démarche de leadership, qui ne saurait se résumer aux équations d'un compte de résultat ou d'un classement économique. Aujourd'hui, si nous voulons préserver nos écosystèmes économiques, nous devons passer par la préservation de notre écosystème écologique. Chaque action compte. Alors faisons, participons et engageons-nous ! » ■



PAR  
AURÉLIA LASORSA

Implanté au Controis-en-Sologne, dans le Loir-et-Cher, Marco Polo Foods est le leader français du sushi frais et surgelé. En 2016, l'entreprise qui rencontrait alors des difficultés, a été rachetée par Foodiz, intégrant ainsi un groupe engagé, qui tend à devenir de plus en plus socialement responsable et à lui donner une âme. Un groupe dans lequel, en 2021, chaque société embrasse une cause liée à son métier. C'est donc naturellement que Baptiste Bayart, président de Foodiz, a orienté Marco Polo Foods dans une démarche en faveur de la protection et de la préservation de l'océan. « Nous en sommes au début de notre démarche et plusieurs projets sont à l'étude. En tant qu'industriels, nous devons tout faire pour réduire nos consommations, adapter nos produits, réduire nos déchets ou notre impact environnemental. Une majorité des professionnels du secteur sont conscients des efforts à fournir et

# Sophim : l'up-cycling au service de l'industrie pharmaceutique

La PME de Peyruis permettra à l'industrie pharmaceutique de produire des vaccins adjuvants à partir d'une source végétale. Une innovation en adéquation avec la préservation de l'environnement.

## INTERVIEW Alexis Margnat



PROPOS RECUEILLIS  
PAR AURÉLIA LASORSA

Directeur général  
de Sophim

### Vous venez d'obtenir une subvention pour votre projet SOS (Squalène d'olive pour la santé). Pouvez-vous nous en dire plus ?

Depuis 2009, lors de la crise de H1N1, les laboratoires pharmaceutiques se sont intéressés de près au squalène, molécule issue de l'huile de foie de requin utilisée comme adjuvant dans la fabrication de vaccins. Il y a une dizaine d'années, Sophim a développé le squalène végétal, fabriqué à partir de sous-produits de raffinage de l'huile d'olive, à destination de l'industrie

cosmétique. C'est en partant de ces deux constats que nos services R&D et industrie se sont interrogés sur la potentielle utilisation du squalène végétal par l'industrie pharmaceutique et la parapharmacie, pour la fabrication de compléments alimentaires notamment. Sophim s'est longtemps concentré sur la cosmétique, mais la crise Covid est passée par là et il est clair qu'elle va impacter de manière durable le secteur. Cette diversification à laquelle nous songions est alors devenue une réalité. Pour soutenir nos projets, nous venons de nous voir accorder une subvention de 650 000 euros. C'est un joli coup de pouce qui va nous permettre d'accélérer la construction de notre atelier dédié à Peyruis (Alpes de Haute-Provence) qui nécessite un

investissement total de 2 millions d'euros, mais c'est surtout pour l'entreprise la reconnaissance d'un projet que nous portons depuis de nombreuses années.

### Qu'est-ce qui selon vous fait le succès de votre squalène végétal ?

Notre modèle économique est au cœur des préoccupations actuelles. Hier, il s'agissait de valoriser les co-produits de la pêche, aujourd'hui, nous faisons de même avec le raffinage d'huile d'olive. Mais le principe reste le même, c'est de l'up-cycling. Le surcyclage étant devenu une nécessité pour la planète, et le monde ayant pris conscience de l'urgence environnementale, nous profitons du regain d'intérêt pour les molécules que l'on produit. Nous avons fait de la pédagogie pendant longtemps, car il fallait que l'industrie soit prête à passer au végétal. Mais la crise de la vache folle a fait l'effet d'un accélérateur de tendances et aujourd'hui il y a un réel intérêt pour le végétal. Et ce, partout dans le monde. En Asie, le squalène est utilisé de manière traditionnelle, consommé depuis toujours notamment pour ses vertus anti-oxydantes. Or, il existe sur le continent asiatique, comme sur l'ensemble de la planète, une vraie prise de conscience et des mouvements écolo-

gistes puissants pour qui notre squalène végétal représente une vraie alternative.

### Votre engagement pour la protection de l'océan va dans le même sens...

Sophim est une entreprise très engagée dans sa démarche RSE, et nos équipes cosmétiques sont depuis très longtemps impliquées car il est clair que nous devons prendre soin de cette planète qui nous fait vivre. Plus personnellement, mon père Jacques et moi-même sommes Marseillais, passionnés de sport, et nous avons un lien privilégié avec la

Hier, il s'agissait de valoriser les co-produits de la pêche, aujourd'hui, nous faisons de même avec le raffinage d'huile d'olive.

Grande Bleue. Notre engagement aux côtés de Pure Ocean est né naturellement. Nous avons toujours eu envie de faire quelque chose à notre niveau pour l'environnement, et cela a été évidence lorsque nous avons rencontré David Sussmann. Ce que l'on apprécie c'est leur transparence financière, nous n'avons aucun doute sur le financement des projets de recherche. Pure Ocean est gérée comme une entreprise et c'est très appréciable. Nous sommes complètement en phase avec ce fonctionnement et nous participons à de nombreux événements. En septembre prochain, nous prendrons d'ailleurs part au Congrès mondial de la nature, qui se tiendra chez nous. ■ [www.sophim.com](http://www.sophim.com)



## LE CONGRÈS DE L'UICN : un événement critique à un moment crucial

Définir les priorités et guider les actions de conservation et de développement durable : tels sont les principaux objectifs du Congrès mondial de la nature de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) qui se déroule tous les quatre ans, et réunit durant 8 jours plus de 1000 participants venus du monde entier.

Après Hawaï en 2016, c'est Marseille qui devait accueillir l'édition 2020. Crise sanitaire oblige, le rendez-vous a été reprogrammé cette année, du 3 au 11 septembre, soit quelques mois seulement avant la COP15 de la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique, au cours de laquelle les gouvernements

fixeront la politique et les objectifs en matière de biodiversité pour les décennies à venir.

Dans la cité phocéenne, six thèmes seront abordés : la gestion des paysages pour la nature et les hommes ; la préservation de l'eau douce pour le maintien de la vie ; le rétablissement de la santé des océans avec l'accélération de l'atténuation et de l'adaptation aux changements climatiques ; la progression des connaissances, de l'apprentissage, de l'innovation et de la technologie ; l'utilisation bénéfique des systèmes économiques et financiers pour assurer la durabilité, et enfin la défense des droits et l'assurance d'une gouvernance

efficace et équitable. Les messages, décisions et résultats du Congrès montreront que la nature peut fournir 30% de la solution pour lutter contre le changement climatique, et comment sa conservation peut jouer un rôle vital pour reconstruire l'après Covid-19. Plusieurs sessions du Forum du Congrès sont consacrées à ce sujet. « Pour cette raison, le Président Macron et l'UICN considèrent le Congrès comme une étape décisive dans la manière dont le monde réécrit sa relation avec la nature pour les décennies à venir. Aucun pays hôte antérieur n'a accordé au Congrès un rôle aussi important dans son agenda international. » ■ <https://www.iucncongress2020.org/fr>

Sous le haut patronage de Monsieur Emmanuel MACRON, Président de la République

**LA NATURE INSPIRE L'INNOVATION**

3-11 Sept - UICN - Marseille  
19 Oct - Le grand rendez-vous - La Villette - Paris  
10 Nov - Soirée institutionnelle - Hôtel de Ville - Paris

**biomim expo 6**  
by NewCorp Conseil

[biomimexpo.com](http://biomimexpo.com)

Le grand rendez-vous du biomimétisme et des innovations bio-inspirées

# Leyton : donner du sens à la performance

En montant un projet sportif, Leyton mêle sa quête de l'excellence à son sens des responsabilités. Un engagement qui va bien au-delà de l'océan, entre innovations technologiques et défense de valeurs universelles.

# A

PAR  
AURÉLIA  
LASORSA

Apporter une performance durable à ses clients. Telle est la principale mission de Leyton, cabinet de conseil en financement de l'innovation et des transitions énergétique et sociale, qui compte à travers le monde quelque 1700 collaborateurs présents dans une douzaine de pays. Sous l'impulsion de son PDG, François Guilliard, Leyton a lancé en 2018 son projet sportif dans la voile. Une évidence pour ce passionné qui voit dans le métier de son secteur de nombreux points communs avec la course au large. « Ce qui nous réunit avec la course au large c'est la quête de la performance, explique François Guilliard. Un skipper s'appuie sur un concentré de technologies et une énergie propre, le vent, pour aller plus loin, plus vite. Nos experts, eux, aident les entreprises à booster leur innovation et à réussir leur transition énergétique et leur quête d'efficience,

pour aller plus loin, de manière plus durable. C'est le sens que l'on donne à la performance qui est important aujourd'hui ». Une performance qui se veut également un vecteur de motivation des collaborateurs du groupe.

## Un engagement sportif nouveau, autour de valeurs partagées

Pour Leyton, ce projet est un engagement fort qui va au-delà de la seule performance sportive. C'est au skipper britannique, Sam Goodchild, que le groupe s'en remet désormais pour le représenter sur les mers du globe. Avec bonheur puisqu'il a fait forte impression fin mai sur son Ocean Fifty en remportant les deux premiers « épisodes » du Pro Sailing Tour à Brest et La Rochelle. Certes, le point culminant du programme sera la Route du Rhum 2022. Mais le cabinet de conseil souhaite que chaque course, chaque épreuve soit aussi l'occasion de partager ses valeurs et de mettre à profit les expériences. Pour Caroline Villecroze, directrice projet voile, marketing et RSE Groupe, « Il est évident que la voile est un formidable accélérateur de notoriété, mais ce que l'on vient rechercher c'est davantage



© JACQUES VAPILLON / PRO SAILING TOUR

des valeurs qui unissent nos collaborateurs à l'équipe sportive : performance, innovation, esprit d'équipe, mixité, préservation de la planète. Des valeurs partagées par les entreprises partenaires qui ont rejoint le projet. » Valeurs humaines, sociales ou environnementales, Leyton défend tout cela à la fois. Le groupe a récemment organisé avec l'association The Magenta Project, une formation réservée aux femmes au cours de laquelle trois navigatrices ont pu découvrir la navigation en multicoque, sport aujourd'hui encore très masculin. Le Team Leyton est par ailleurs le seul équipage du circuit Ocean50 à embarquer une femme à son bord cette saison.

## Un bateau-laboratoire d'innovations

Au quotidien, les experts Leyton accompagnent leurs clients dans leur transition écologique, notamment via l'obtention de financements. En mer, le groupe a naturellement souhaité faire de son bateau un laboratoire d'innovations pour les technologies de demain. L'Ocean Fifty sera très prochainement équipé en panneaux solaires organiques souples par la start-up Heole qui souhaite pouvoir tester cette technologie dans des conditions extrêmes. De même la société Atmotrack installera, comme en 2019 sur le Figaro Leyton, des balises servant à mesurer la qualité de l'air en pleine mer ayant ainsi accès à des données inédites.

Pour ce groupe créé il y a 23 ans, ce sont les solutions innovantes qui permettront à terme de

mieux préserver les océans, c'est pourquoi ses experts travaillent à différents projets en ce sens (Cf. encadré ci-dessous). Le trimaran porte d'ailleurs les couleurs de l'ONG Pure Ocean qui œuvre en faveur de la préservation des océans par l'innovation, un mécénat qui fait sens pour ce projet sportif.

## Concours innovations durables et Sommet à Marseille

Soucieux d'agir sur son écosystème, le cabinet Leyton a lancé en mai un concours d'innovations durables autour de 4 thèmes clés : agroécologie, transport et mobilité, écoconception et écoterritoires. Un jury prestigieux remettra les prix aux lauréats lors du prochain Sommet des Organisations Durables à Marseille. Ce deuxième opus organisé par Leyton réunira du 12 au 16 juillet dirigeants et élus pour échanger sur ces problématiques et partager des solutions concrètes. Le tout autour de l'équipe Leyton Sailing qui rejoint Marseille pour le dernier Grand Prix du Pro Sailing Tour 2021 organisé fin juillet. Là encore, en s'associant à l'univers de la voile, Leyton réussit ainsi à mettre son énergie et son expertise au service des valeurs qu'elle défend. « À travers le conseil aux entreprises, Leyton est engagée dans une course, la course au progrès. Progrès technologique, progrès environnemental, progrès social. C'est aussi cette philosophie qui nous lie au skipper Sam Goodchild », conclut Maxime Jacquier DG France de Leyton. ■

## QUESTIONS À... Sam Goodchild SKIPPER BRITANNIQUE DU MULTI50 LEYTON (EX CIELA VILLAGE)

LE FIGARO. Comment est née votre vocation de navigateur ?

**Sam Goodchild.** Le plus naturellement du monde puisque j'ai eu la chance de grandir sur un bateau. Mes parents ont embarqué pour un tour du monde lorsque j'avais 2 mois, et l'aventure a duré 11 ans. La mer a été ma cour de récréation. J'ai commencé la régatée à l'âge de 15 ans, du Match Racing à bord d'un First Class 8. Ensuite, je suis passé à la performance pure sur des bateaux très légers et très rapides. Mais le vrai déclic a été pour moi à 17 ans, lors d'un voyage avec l'équipe d'Alex Thomson Racing entre l'Angleterre et New York. C'était fantastique et là je me suis dit que je voulais tenter de faire carrière dans la course au large.

Passer du temps en mer, c'est aussi toucher du doigt les problèmes liés à la pollution. Quel constat tirez-vous ? Quelles solutions vous paraissent envisageables, à votre niveau ?

Tout skipper vous le dira, lorsque l'on navigue la dégradation des océans est visible à l'œil nu. Toute la communauté de la voile est extrêmement mobilisée sur ce sujet, nous sommes même prêts à repenser certains



© MARTIN VEZIER/LEYTON

Tout skipper vous le dira, lorsque l'on navigue la dégradation des océans est visible à l'œil nu.

matériaux ou la façon de se regrouper à terre lors des courses. Mais le fait est que notre sport est basé sur une énergie propre, le vent, et de voir qu'aujourd'hui la marine marchande envisage de recourir à la propulsion vélique, je trouve cela très encourageant.

Qu'est-ce qui vous lie aujourd'hui à Leyton ?

D'abord la confiance, François (ndlr : Guilliard, le PDG de Leyton) a misé sur moi très vite. Cette relation humaine est très importante. J'aime aussi mon rôle d'ambassadeur auprès des équipes Leyton car nous avons en commun la quête de la performance. Mon Ocean Fifty est un concentré de technologies pour aller plus vite, plus loin. Les experts Leyton, eux, aident les entreprises à obtenir de meilleures performances énergétiques, pour aller plus vite, plus propre. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR A.L.

## Des projets verts pour la Grande bleue

Parmi les dossiers de financement innovants que préparent les experts Leyton, plusieurs concernent les océans.

**Les bouées hybrides de la société Geps Techno**, située à Guérande. Ces bouées flottantes dotées d'une technologie de turbine brevetée convertissent l'énergie des vagues en électricité. « Développer une telle technologie suppose des investissements importants, et le Crédit Impôt Recherche (CIR) est un levier de financement non négligeable. Mais il faut être capable de rentrer dans un tel projet pour identifier le verrou technologique qui permettra de justifier l'éligibilité à ce dispositif fiscal. C'est là où les experts Leyton nous ont clairement apporté leurs compétences », souligne Jean-Luc Longeroche, PDG de Geps Techno. Plus d'une dizaine de ces plateformes de petite puissance ont déjà été déployées en mer où elles ont produit plus de 200 000 heures d'électricité, sans intermittence grâce à l'apport complémentaire de petits panneaux solaires. Elles ont ainsi servi à alimenter en énergie propre, ici une station marine faisant des

recherches sur le phytoplancton, là les dispositifs de mesure du vent pour la société Akrocéan.

**Les voiles du cargo Canopée**, ou le retour de la marine marchande du Grand siècle. Ce cargo équipé de quatre voiles de 33 mètres de haut sera lancé fin 2022 pour transporter des pièces de la fusée Ariane entre l'Europe et le centre spatial de Kourou, en Guyane. Cette propulsion éolienne auxiliaire devrait permettre un gain de 30 % de consommation. Pour financer leur construction évaluée à plusieurs millions d'euros, la société Zéphyr et Borée, spécialisée dans le transport responsable, a fait appel à Leyton pour être éligible aux Certificats d'Économie d'Énergie (CEE). Ce dispositif créé en 2006 oblige les fournisseurs et les distributeurs d'énergie à financer des projets d'efficacité énergétique. « Les chiffrages pour convaincre les

autorités sont particulièrement complexes puisqu'à ce jour aucun dossier de ce genre n'a été déposé auprès du pôle national des CEE, explique François Dampeyrou, chargé du projet. Si nous y parvenons, nous pourrions obtenir une part non négligeable du financement des voiles, lors de la mise à l'eau en 2023 ».

Enfin, sollicité par le Ministère de la Transition Écologique, Leyton est impliqué également dans le projet de financement de l'électrification de tous les ports français d'ici 2025. Objectif : mettre fin aux fumées et aux divers rejets des cargos qui font tourner leurs moteurs à quai pour produire l'électricité du bord. Pour financer l'installation de bornes de recharge électriques, le groupe travaille à la mise sur pied d'une prime spécifique qui pourrait couvrir jusqu'à 25 % du montant des travaux, via les CEE. « Le transport ne représente que 3,7 % du total des économies d'énergie réalisées grâce aux CEE, c'est assez surprenant quand on sait qu'il représente 32 % de la consommation finale d'énergie en France », fait remarquer Pascal Deniau, expert énergie Leyton associé au projet. ■ A.L.

**LE CHALLENGE  
DES INNOVATIONS  
DURABLES**

AGROÉCOLOGIE, TRANSPORTS, BÂTIMENTS, DÉCHETS :  
**Obtenez les meilleurs financements**  
**Gagnez un coaching d'experts pour accélérer votre croissance**  
**Naviguez sur le Trimaran Leyton**

[www.challengeinnovationsdurables.fr](http://www.challengeinnovationsdurables.fr)

organisé par **LEYTON** avec le soutien de **bpi france**

**CANDIDATEZ  
AVANT LE  
24 JUIN**

# La Goutte Bleue : offrir à tous le pouvoir d'agir

L'ONG Pure Ocean souhaite mobiliser le grand public autour de la protection et de la préservation de l'océan. Elle lance La Goutte Bleue, un produit à mission, simple, efficace et disponible partout en France.

PAR  
AURÉLIA  
LASORSA

La Goutte Bleue est l'occasion rêvée de « faire sa part » en faveur de l'océan. Né de la volonté de l'ONG Pure Ocean, ce produit à mission permet de mobiliser le plus grand nombre pour préserver l'océan. Concrètement, La Goutte Bleue est un sac bleu, bio-sourcé, recyclable associé à une invitation à ramasser les déchets sauvages dans la nature avant qu'ils ne finissent en mer. Vendue en France en juin dans des réseaux de distribution tels que les enseignes Casino, La Goutte Bleue est un engagement à triple impact. 80 % de son prix de vente financent les projets innovants de recherche pour préserver l'océan. Chaque sac de 40 l réduit la pollution en mer (une fois rempli de déchets sauvages collectés). Chacun peut partager ses propres ramassages sur les réseaux sociaux et faire grandir ainsi le mouvement sous le hashtag #lagouttebleue. Un engagement vertueux à tout point de vue et dans l'air du temps, comme le confirme Laurent Terrisse, président de l'agence de communication responsable Limite, qui accompagne l'ONG depuis sa création : « On constate aujourd'hui une tendance très forte en matière de dons : les gens veulent du concret et de l'utile immédiatement. La Goutte Bleue offre le pouvoir d'agir et d'appartenance à



MELEK  
KOCABICAK  
Directrice RSE  
et communication  
Enseignes Casino

**Avec La Goutte Bleue, nous poursuivons nos actions en faveur de la protection de l'océan.**

une même communauté d'acteurs. Elle crée une satisfaction : "j'agis directement pour la planète". L'initiative est également en phase avec notre époque puisqu'elle se conjugue parfaitement avec les réseaux sociaux. Elle est "instagrammable" : je ne doute pas du succès du mouvement #lagouttebleue. Enfin, elle est la concrétisation d'un besoin qui a émergé avec la crise sanitaire : agir individuellement à l'échelle locale au service d'un enjeu collectif. Je crois qu'avec La Goutte Bleue, Pure Ocean a trouvé la formule parfaite : elle est l'alliance du "il faut agir" et du "il faut innover".

## Faire de La Goutte Bleue un produit de consomm'action courante

S'engager, se sentir utile au quotidien, mais aussi transformer notre rapport à l'engagement : voilà les objectifs visés. Pour Thomas de Williencourt, directeur de Pure Ocean, La Goutte Bleue est pleinement ancrée dans une économie de l'engagement. « Derrière La Goutte Bleue, on ne retrouve pas un achat bonne conscience, mais l'on devient un consomm'acteur. On donne pour soi, pour nos enfants et pour leur transmettre une planète en bon état. C'est l'occasion d'agir pour

protéger notre environnement direct, de le faire individuellement mais dans un enjeu collectif. » Un engagement qui prend toute son importance dans cette période de pandémie mondiale au cours de laquelle la production de plastique a augmenté considérablement. « Face à cette déferlante de plastique, La Goutte Bleue devient non pas un outil de compensation, mais une invitation à l'action. Elle donne à chacun le pouvoir d'agir,



poursuit le directeur de Pure Ocean. Proposée dans les magasins et réseaux engagés, elle devient accessible à tous, devenant ainsi un produit de consomm'action courante présent, un mois par an, dans les rayons de nos partenaires. »

## Des partenaires 100 % engagés comme les enseignes Casino

Pour promouvoir La Goutte Bleue, Pure Ocean peut en effet compter sur un réseau de partenaires convaincus du bien-fondé de la démarche. En premier lieu, les enseignes Casino qui affichent un soutien sans faille au projet depuis le premier jour. « Notre premier engagement étant "CAP' d'agir pour le climat", nous nous sommes naturellement retrouvés pour échanger, explique Melek Kocabicak, directrice RSE et communication des enseignes Casino. Nous mettons ainsi à disposition du projet la force de frappe Casino, à savoir son important maillage territorial. Avec La Goutte Bleue, nous renforçons nos actions en faveur de la protection de l'océan. Déjà aujourd'hui, nous travaillons à réduire nos emballages plastiques. À titre d'exemple, 100 % de la gamme linge de maison Sincère est sans embal-

lage plastique et nous tendons à ce qu'à l'horizon 2025, les marques Casino ne proposent que des emballages réutilisables, compostables ou recyclables. Nous veillons également à promouvoir une pêche durable et une aquaculture responsable en respectant notamment les périodes de reproduction des poissons, et en proposant des produits labellisés ou certifiés dans nos rayons marée/poissonnerie. » Conscient du fait qu'une démarche RSE se doit d'être participative pour être efficace, les enseignes Casino ont mis en place, en parallèle, un défi à l'attention de leurs collaborateurs, véritable appel à la mobilisation à partager sur les réseaux sociaux. Durant tout le mois de juin, plus de 40 000 kits La Goutte Bleue seront proposés dans 100 % des hyper et supermarchés ainsi que dans 400 supérettes du groupe. Pour la directrice RSE, cet engagement est un devoir de pédagogie à destination du grand public, « un mouvement qui rassemblera le plus de monde possible, à commencer par nos clients et nos équipes. C'est une façon de "faire notre part", chacun à notre échelle. » ■

[www.lagouttebleue.org](http://www.lagouttebleue.org)

## QUESTIONS À...

Pierre Dubreuil

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

LE FIGARO. Pouvez-vous nous présenter brièvement l'OFB et ses missions ?

Pierre Dubreuil. L'Office français de la biodiversité est un établissement public créé le 1<sup>er</sup> janvier 2020, qui rassemble 2800 agents, placé sous la tutelle du ministère de la Transition écologique et du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Il a plusieurs missions : mettre en œuvre la recherche et l'expertise scientifique et technique qui existe au sein de notre grand établissement, exercer la police de l'environnement, renforcer les espaces protégés, conseiller l'État sur les sujets de notre compétence, et enfin mobiliser l'ensemble de la société pour agir en faveur de la biodiversité. Notre ambition est de placer la protection de la biodiversité au même niveau que la lutte contre le changement climatique : l'homme doit trouver des solutions aux problèmes qu'il a créés, et ce dans son propre intérêt.

Quels sont les objectifs de l'OFB ?

Notre objectif majeur est de préserver la biodiversité, dans l'Hexagone comme en outre-mer. Et l'homme est une partie de la biodiversité, il doit vivre avec la nature qui l'entoure et de manière différente. Cette nouvelle relation entre l'homme et la nature vers laquelle nous tendons doit tous nous interroger dans notre quotidien, notre consommation : cela concerne l'industrie, les

loisirs, l'agriculture, etc. Ça ne veut pas dire qu'il faille tout s'interdire, mais repenser tous les usages de la nature dans le respect du vivant et de nous-mêmes est une question de survie !

La Goutte Bleue est labellisée Partenaires engagés pour la nature (PEN). Pouvez-vous nous expliquer cette initiative et ce qui vous a convaincu dans ce projet ?

Ce programme est l'un des volets du grand dispositif Engagés pour la nature qui est piloté par l'OFB et réunit les entreprises, les territoires et les partenaires, comme Pure Ocean, que sont les associations, les fondations, les syndicats de salariés... Ce programme a vocation à accélérer la mise en œuvre de la stratégie nationale pour la biodiversité et plus généralement l'action de la société française dans son ensemble. La Goutte Bleue est une action qui vise à inciter les citoyens français à ramasser les déchets présents dans la nature pour éviter qu'ils ne terminent leur course dans l'océan. Ces sacs bleus bio-sourcés 100 % recyclables qui peuvent contenir jusqu'à 40 litres de déchets présentent le double intérêt d'agir très concrètement en mobilisant le plus grand nombre, et de financer des actions de recherche sur les écosystèmes marins grâce aux ventes réalisées. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR A.L.

## CHALLENGE #lagouttebleue

Dans le cadre de leurs exploits, de nombreux sportifs sont confrontés chaque jour à la pollution et à ses conséquences néfastes pour l'environnement. En collaboration avec la marque de cosmétique solaire SeventyOne Percent, l'ONG Pure Ocean invite influenceurs et ambassadeurs de l'océan à se mobiliser tout en conviant leur communauté à faire de même. Témoignages.



DENIS GARGAUD  
Céiste professionnel

« Toute molécule d'eau sur cette planète passe forcément, à un moment, par les océans au cours de sa vie. Mais les déchets, eux, pour la plupart, arrivent en mer par les cours d'eaux, rivières et fleuves. En tant que kayakiste professionnel et Marseillais, je suis au contact de ces pollutions dans les rivières et en Méditerranée. Je suis donc sensible à la cause que défend Pure Ocean et j'insiste sur le fait que le sort de l'océan passe par la propreté des fleuves ! »

AMBRE PAPIAZIAN  
Windsurfeuse professionnelle

« J'ai presque toujours été en contact avec l'océan. Je suis née en République Dominicaine et j'ai grandi en Martinique. Depuis maintenant 4 ans, je suis à Marseille pour mon projet sportif. Malheureusement, dans chacun de ces lieux, le constat est là... Beaucoup de pollution. 17 tonnes de déchets plastiques déversées chaque minute dans l'océan, soit plus de 8 millions de tonnes chaque année. C'est énorme. Ces chiffres me choquent et me touchent particulièrement. M'engager avec Pure Ocean dans le but de sensibiliser et agir à mon échelle, c'est pour moi comme protéger ma deuxième maison, celle où je passe la plus grande partie de mon temps. » ■ A.L.

AMAURY LAVERNHE  
Bodyboarder professionnel

« Depuis trente ans, je vis au bord de la mer et dans l'océan. Je forme des riders dans le monde entier. Pour moi l'océan c'est la vie, c'est mon terrain d'entraînement, de compétition, d'enseignement et de sensations extrêmes. L'océan, c'est le poumon de la planète, le régulateur du climat et l'avenir de notre terre. J'ai décidé de m'engager, de sensibiliser les entreprises, le public et mes proches à la protection de l'océan et je les invite à agir avec Pure Ocean dans cette aventure humaniste et scientifique. »

EN COULISSES, DE LA RÉALISATION À LA LIVRAISON  
Merci à CBA Design, Orsi impression, Tempo One & la team Pure Ocean